

## 1.

### Nouvelles mises en expérience du texte : design, littérature, édition

*Stéphane Vial et Marie-Julie Catoir-Brisson*



#### *1. Écrire, éditer, lire*

Dans l'espace francophone de recherche, les humanités numériques (*Digital Humanities*) sont en plein essor, comme en témoignent les efforts de structuration de la communauté<sup>1</sup>, le développement des forma-

1. Manifeste des Digital Humanities, 2010 : <http://tcp.hypotheses.org/318> ; Naissance de l'association Humanistica, 2014 : <http://www.humanisti.ca>

tions francophones<sup>1</sup> et francophiles<sup>2</sup>, les publications récentes<sup>3</sup> ou le débat sur le libre accès aux publications scientifiques<sup>4</sup>. Elles forment une communauté de pratiques et de valeurs, proche du libre accès, qu'il faut comprendre et questionner. À l'heure de la « grande conversion numérique » (Doueïhi, 2008), s'il est de plus en plus admis que les humanités numériques ne sont pas une discipline (Berra, 2012), il est intéressant de les présenter comme une préoccupation qui traverse tous les champs disciplinaires. Cette préoccupation, c'est celle de « la fabrique numériquement appareillée du savoir, incluant sa production (la recherche), sa transmission (l'enseignement) et sa diffusion (la publication) » (Vial, 2016).

Cet ouvrage s'inscrit dans le troisième volet, celui de la diffusion et de la publication, et souhaite interroger

1. Création du Master Digital Humanities à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, 2016 : <http://master.epfl.ch/digitalhumanities>

2. Nouvelle maîtrise en humanités numériques à l'Université McGill à Montréal :

<https://www.mcgill.ca/digital-humanities/teaching/ma-digital-humanities>

3. Mounier, P., 2012 (dir.), *Read/Write Book : une introduction aux humanités numériques*, Marseille, OpenEdition Press : < <https://books.openedition.org/oepp/226> > ; *Revue Critique*, n° 819-820 « Des chiffres et des lettres : les humanités numériques », Paris, Minuit :

[http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=3158](http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=3158) ; « Humanités Numériques et Sciences de l'Information et de la communication », n° 8 de la *Revue Française des Sciences de l'information et de la communication*, en ligne : <https://rfsic.revues.org/1778>

4. Vial, S., « Libre accès aux publications scientifiques : invitation à la recherche et à la créativité », *Sciences du Design* 2/2015 (n° 2), p. 98-101 : [www.cairn.info/revue-sciences-du-design-2015-2-page-98.htm](http://www.cairn.info/revue-sciences-du-design-2015-2-page-98.htm)

la chaîne du livre à partir de la culture de l'innovation par le design et dans l'esprit de l'innovation sociale et numérique (*digital social innovation*)<sup>5</sup>. Il s'agit d'appréhender sans les séparer les trois usages fondamentaux de la chaîne du livre – écrire, éditer, lire – dans une perspective systémique et intégrative qui s'inspire du modèle émergent des innovations globales (*full stack innovation*).

Il est largement admis aujourd'hui que le design est une activité de conception créative orientée-usagers (Norman, 1988) et centrée-humain (Krippendorff, 2005). Au carrefour des sciences humaines et sociales, il permet de penser et d'agir les transformations techniques mais aussi sociales, culturelles et communicationnelles induites par le numérique. Dès lors, appréhender les humanités numériques par le design, c'est les envisager sous l'angle des « usages plutôt que des outils » (Vial, 2015) en vue de s'attacher moins à la mise en données (*datafication*) qu'à la mise en expérience du monde, par le numérique. Plus spécifiquement, c'est l'activité « d'écriture-lecture » propre aux interfaces numériques et médias informatisés qui nous intéresse. Comment la lecture, l'écriture, l'édition, sont-elles mises en expérience à l'ère numérique ? Comment peut-on penser et faire le design de ces expériences dans une perspective d'innovation sociale et numérique ?

5. Digital Social Innovation, European Commission Directorate General for Communications Networks, Content & Technology under Contract : <http://digitalsocial.eu>

Outre son ancrage en design et innovation sociale, cet ouvrage s'inscrit également dans la continuité des travaux en sciences de l'information et de la communication sur la textualité numérique, les concepts d'écrits d'écran, d'architexte (Souchier, 1996) et d'énonciation éditoriale (Souchier et Jeanneret, 2005), la lecture numérique (Bonaccorsi, 2012) ou encore la littératie numérique et la translittératie (Le Deuff, 2014). De même, les recherches sur les écrans multiples désormais à la disposition des usagers sont aussi convoquées : les interfaces numériques modélisent la relation aux contenus médiatiques qui circulent d'un écran à l'autre, et nécessitent de prendre en compte à la fois les compétences transmédiatiques des usagers et les médiations multiples qui interviennent dans la relation aux interfaces (Catoir et Lancien, 2012).

L'objectif de cet ouvrage est donc double : d'une part, repenser les enjeux, modèles et usages d'écriture, d'édition et de lecture en termes d'innovation sociale ; d'autre part, contribuer aux humanités numériques par la recherche en design et en sciences de l'information et de la communication. Les contributions que nous avons réunies dans ce livre tentent ainsi de répondre aux questions ci-après.

Quels sont les mécanismes et enjeux du geste technique d'écrire ? Qu'est-ce que « publier » dans une société numérique ? Comment le numérique transforme-t-il l'idée et l'acte d'écrire ? Qu'est-ce qu'un éditeur aujourd'hui ? Dans quelle mesure les interfaces numériques reçoivent-elles les activités d'écriture et

de lecture à l'écran ? Où en est notre acculturation à la lecture sur écran ?

## *2. Un livre, un événement, une expérience*

Ce livre fait partie d'une expérience éditoriale originale qui mêle un colloque académique, un débat interprofessionnel, une publication imprimée et des contenus en ligne. L'expérience a commencé au printemps 2016 par un ensemble de discussions en ligne sur la plateforme Dialoguea<sup>1</sup>. Elle s'est développée lors du colloque ECRiDiL « Écrire, éditer, lire à l'ère numérique » qui s'est déroulé à Nîmes les 12 et 13 avril 2016, et qui associait des conférences, des ateliers, des tables rondes et des débats<sup>2</sup>. Elle se poursuit aujourd'hui avec la publication de cet ouvrage au format original et inhabituel, qui incorpore des textes, des entretiens, des débats restitués, des photos, des liens vers des vidéos, des tweets. ECRiDiL est donc à la fois un événement, un livre et plus généralement une expérience, c'est-à-dire une tentative pour contribuer à renouveler nos manières non seulement d'écrire, d'éditer, de lire, mais aussi de débattre, d'échanger, de partager.

Dans cet esprit, l'ouvrage qui suit se présente sous la forme de « catal-actes », terme que nous avons choisi

1. Voir en ligne : <https://dialoguea.fr/ecridil/>

2. Voir en ligne : <http://ecridil.hypotheses.org>

pour désigner un nouveau format éditorial qui tente de fusionner le format académique des actes de colloque et le format artistique des catalogues d'exposition. L'objectif est de tenter de restituer de manière éditoriale, avec les moyens qu'offre le livre, le débat vivant qui nous anime sur le livre lui-même et ses transformations. Cet ouvrage se présente ainsi dans un format particulier qui atteste d'une volonté d'innovation dans la restitution des idées, des échanges, des débats qui ont notamment ponctué les deux journées du colloque ECRiDiL 2016 à Nîmes. D'une certaine manière, ce livre est en lui-même une mise en expérience des trois états de l'écriture proposés par Thierry Crouzet (chapitre 3) : *l'état gazeux* pourrait renvoyer aux vidéos des conférences (chapitres 3, 10, 17) ou aux photos qui ponctuent l'ouvrage (*passim*) ; *l'état liquide* aux débats restitués ou aux tweets produits par les participants (chapitres 8, 15, 22) ; *l'état solide* aux textes rédigés et aux entretiens restitués. Ce format hybride et transmédiatique permet de restituer de manière plus vivante et plus ludique la dynamique et la variété des formes d'échanges et de débat, mais aussi de proposer aux lecteurs de ce livre, qu'ils participent ou non à ECRiDiL, une nouvelle forme d'expérience réflexive et d'accès aux idées, plus riche et plus rythmée. C'est pourquoi, renonçant délibérément à restituer la totalité des conférences et des échanges du colloque de Nîmes, nous avons procédé à une sélection éditoriale, celle qui nous a paru avoir le plus de sens pour comprendre les nouvelles transformations opérées par le numérique dans la mise en expérience du texte.

### *3. Dialogue interdisciplinaire*

Cette réflexion sur l'innovation dans la chaîne du livre s'est faite à partir d'un dialogue entre designers, chercheurs, professionnels de la chaîne du livre, et d'un échange scientifique entre sciences du design et sciences de l'information et de la communication. Les sciences du design permettent d'aborder la question de la littératie et de l'édition à partir d'une visée sociale transformative, ancrée dans des projets de design à l'écoute des usagers, de leurs besoins, de leurs aspirations. Les sciences de l'information et de la communication permettent de problématiser la relation auteur-livre-lecteur à partir de la question de l'énonciation, d'analyser le milieu numérique dans lequel circule le livre, de son écriture à sa lecture en passant par son édition, et de développer des méthodes créatives pour les analyses d'usage. Les apports conjoints et mutuels du design et des sciences de l'information et de la communication permettent ainsi d'envisager la complexité des phénomènes étudiés à partir d'une approche interdisciplinaire qui s'annonce aussi comme un défi pour les sciences humaines et sociales.

**Les débats en ligne :** <http://dialoguea.fr/ecridil>

**Le colloque :** <http://ecridil.hypotheses.org>

**L'album photo :** <https://ecridil.hypotheses.org/nimes-2016/photos>

**La synthèse Twitter :** <https://storify.com/RosePhD/ecridil-ecrire>

*Crédits photographiques : Solène Chirossel et Susana Gallego.*

*Docteur en philosophie, habilité à diriger des recherches, Stéphane Vial est maître de conférences en design et cultures numériques à l'Université de Nîmes, et directeur de l'équipe d'accueil PROJEKT (EA 7447), équipe de recherche en innovation sociale par le design. Ses recherches portent sur la révolution numérique, le design, l'innovation sociale et numérique. Directeur et rédacteur en chef de la revue **Sciences du Design** aux Presses Universitaires de France, il est notamment l'auteur de *L'être et l'écran* (Puf, 2013) et *Le design* (Puf, « Que sais-je ? », 2015).*

*Docteure en sciences de l'information et de la communication, Marie-Julie Catoir-Brisson est maître de conférences en design et communication à l'Université de Nîmes, chercheuse permanente au sein de l'équipe PROJEKT (EA 7447) et chercheuse associée au MICA EA 4426 (Université Bordeaux-Montaigne). Ses recherches portent sur les interfaces numériques, les objets connectés et le design d'information. Elle a notamment coordonné un numéro double de la revue*



Interfaces numériques (*Éditions design numérique, 2016*)  
*sur les métamorphoses des écrans.*

## Références

- Benhamou F. (2014), *Le livre à l'heure du numérique : papier, écrans, vers un nouveau vagabondage*, Essais, 2014.
- Berra, A. (2012), « Faire des humanités numériques », in *Read/Write Book : une introduction aux humanités numériques*, Marseille, OpenEdition Press : <https://books.openedition.org/oep/238>
- Bonaccorsi, J. (2012), « Une esthétique renouvelée de la “scène de lecture” : l'iconographie publicitaire de la lecture sur les tablettes numériques », *Mémoires du livre/Studies in Book Culture*, « Nouvelles recherches en histoire de la lecture », vol. 3, n° 2 : <http://www.erudit.org/revue/memoires/2012/v3/n2/1009350ar.html>
- Bouchardon, S. (2014). *La valeur heuristique de la littérature numérique*, Paris, Hermann.
- Catoir, M-J., Lancien T. (2012), « Multiplication des écrans et relations aux médias : de l'écran d'ordinateur à celui du Smartphone », *MEI*, n° 34. Paris, L'Harmattan, p. 53-65.
- Krippendorff K. (2005), *The Semantic Turn : a New Foundation for Design*, Boca Raton, Taylor & Francis.
- Crouzet, T. (2015), *La mécanique du texte*, Publie.net
- Douehi, M. (2008), *La grande conversion numérique*, Paris, Seuil.
- Le Deuff, O. (2014), « Translittératie et transmédia : quelles compétences pour de nouvelles productions

“délivrées” ? », *Les Cahiers du numérique*, 2014/3, Vol. 10, p. 55-72 :

<http://www.cairn.info/revuelescahiersdunumerique20143page55.htm>

- Le Marec, J. Souchier, E. Jeanneret Y. (2003), *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*, éditions de la BPI, Paris : <https://books.openedition.org/bibpompidou/394>
- Millard, J., Carpenter, G. (2014), « Digital technology in social innovation : a synopsis », a deliverable of the project *The theoretical, empirical and policy foundations for building social innovation in Europe (TEPSIE)*, European Commission – 7th Framework Programme, Brussels : European Commission, DG Research : <http://www.tepsie.eu>
- Norman, D. (1988), *The Design of Everyday Things*, New York, Basic Books, 2013, 3<sup>e</sup> éd. (révisée).
- Souchier, E. (1996), « L'écrit d'écran : pratiques d'écriture et informatique », *Communication & langages*, n° 107, p. 105-119 : [http://www.persee.fr/doc/colan\\_03361500\\_1996\\_num\\_107\\_1\\_2662](http://www.persee.fr/doc/colan_03361500_1996_num_107_1_2662)
- Souchier, E. Jeanneret, Y. (2005), « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », *Communication et langages*, n° 1, Vol. 45, P. 3-15 : [http://www.persee.fr/doc/colan\\_03361500\\_2005\\_num\\_145\\_1\\_3351](http://www.persee.fr/doc/colan_03361500_2005_num_145_1_3351)
- Vial, S. (2016), « Le tournant design des humanités numériques », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 8, mars 2016 : <http://rfsic.revues.org/1828>